

56 000 personnes célèbrent le soixantième anniversaire des AA

SAN DIEGO, CA, 29 juin - 2 juillet 1995 – «Il n'est pas possible de devenir abstinent par soi-même. Il faut aller vers ceux qui nous entourent et se joindre à eux», a déclaré Earl M, membre des AA depuis plusieurs années. Et c'est ce qu'ont fait les quelque 56 000 alcooliques abstinentes, accompagnés de leurs conjoints Al-Anon et de leurs amis, lorsqu'ils se sont réunis pour célébrer 60 ans de libération de l'esclavage de l'alcool par le miracle qu'on appelle les Alcooliques anonymes.

Ils ont emprunté tous les moyens de transport imaginables – à pied, en avion, en

autobus, en moto. Ils sont venus à San Diego de chacun des 50 États, de tous les coins du Canada, de l'Amérique Centrale et du Sud, de l'Europe de l'Est et de l'Ouest, de l'Afrique du Sud, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de partout en Asie – de 87 pays au total. Leur âge variait de 14 à 80 ans, des nouveaux encore fragiles aux vétérans comptant plus de 50 ans d'abstinence. Michèle A. et John C., de New York, mariés depuis à peine cinq jours, sont venus y faire leur voyage de noces – tout comme un autre couple de l'Oklahoma. Sans doute y avait-il d'autres nouveaux mariés dont nous n'avons pas entendu parler.

Le thème du Congrès «Les AA partout – n'importe où» était omniprésent tout au long du week-end alors que les membres des AA ont complètement pris le contrôle de la ville. Ils ont occupé tous les hôtels et les dortoirs, rempli toutes les navettes qui les emmenaient vers l'énorme stade Jack Murphy, envahi les restaurants, les cafés, les plages et les voies d'eau. Ils débordaient de gratitude et le langage du cœur a transcendé toutes les barrières linguistiques!

À travers la ville – à l'aéroport, dans les vitrines de magasins, sur les lampadaires – des affiches et bannières souhaitaient la bienvenue au Congrès International de San Diego 1995. Partout, on pouvait apercevoir les quelque 5 000 membres dévoués de l'incroyable comité hôte de San Diego. Vêtus de leur veste violet et turquoise et de leur visière jaune (les couleurs du congrès), ces bénévoles infatigables



accueillaient les visiteurs à l'aéroport (dans leur propre langue), conduisaient les navettes, donnaient indications et renseignements et faisaient tout en leur possible pour que les gens se sentent chez eux.

Ce congrès est le plus important de l'histoire des AA et de la ville de San Diego. Même si, à titre de membres individuels des AA, nous devons pratiquer l'humilité chaque jour, on peut probablement – pour cette fois – dire que San Diego est tombée en amour avec les Alcooliques anonymes et 56 000 ivrognes en rétablissement. Partout, on entendait dire combien nous étions un groupe discipliné et courtois – nous l'avons entendu des dirigeants du Centre des Congrès, des commerçants, des employés de restaurants, de la police et des pompiers. Deux semaines après le Congrès, une source digne de foi (résident de San Diego et non membre des AA) a déclaré: «Ils disent encore de vous que vous avez été le groupe le plus discipliné que San Diego ait jamais accueilli.»

Le jeudi soir, des centaines de membres des AA ont envahi les rives de la Baie de San Diego pour écouter de la musique, danser, rencontrer de vieux amis et s'en faire de nouveaux,



tout en appréciant le spectacle pyrotechnique sur la baie.

Les oiseaux de nuit ont assisté en grand nombre aux réunions marathon – une en anglais et une en espagnol – qui ont débuté à minuit jeudi lorsqu'on a allumé les chandelles du marathon qui ont brûlé jusqu'au dimanche matin alors qu'on a ramené les restes au Stade pour la Grande réunion de clôture.

Les membres des AA et des Al-Anon débordaient de joie, criaient et tapaient du pied le vendredi soir au stade Jack Murphy, rempli à capacité pour la réunion d'ouverture. Un des points saillants de tout congrès international des AA est sans doute la très émouvante cérémonie des drapeaux au cours de laquelle les représentants de tous les pays participants font leur entrée en portant leur drapeau national. Les partages des trois conférenciers de cette réunion – représentant le Canada, l'Afrique du Sud et les États-Unis – faisaient l'objet de traduc-

tion simultanée, comme plusieurs autres au cours du week-end, en six langues et en langage signé américain (ASL) et étaient sous-titrés sur les écrans géants. Le décompte des temps d'abstinence a suscité des cris qui ont presque fait lever le toit à mesure que les années augmentaient.

Au stade, le samedi soir, c'était au tour des Pionniers de tenir leur grande réunion de quarante ans et plus d'abstinence. Pour donner une chance égale au grand nombre de participants comptant plus de quarante ans d'abstinence – 129 d'entre eux avaient mis leur nom dans un grand chapeau – on a tiré quinze noms. Ces quinze membres des AA ont été accompagnés sur l'estrade et ont chacun pris la parole pendant cinq minutes. Un énorme gong marquait le minutage. Quel privilège que d'entendre les partages et les souvenirs ! Nous sommes passés du rire aux larmes grâce à ces merveilleux membres des premiers

temps. Nous avons crié et applaudi et nous les avons remerciés de nous avoir redonné nos vies.

Lors de la merveilleuse réunion de clôture du dimanche matin qui s'est terminée par l'envoi de 10 000 ballons, tout le monde s'est bien amusé. Les cœurs débordaient d'une immense gratitude pour nos cofondateurs et pour tous ceux et celles qui nous ont précédés et ont rendu cette nouvelle vie possible, alors que tout le monde dansait dans les allées.

Le vendredi soir, les enfants du Dr Bob, Bob et Sue, prenaient place sur l'estrade derrière les drapeaux des 87 pays. En les regardant, on ne pouvait s'empêcher de se demander à quoi ils pensaient. D'une simple rencontre, il y a soixante ans, entre leur père et un autre ivrogne, Bill W., était née cette énorme société qui a sauvé et redonné tant de vies à ses membres.

Laurie L., la fille de Ruth Hock, la première secrétaire non

alcoolique de Bill W., a probablement le mieux résumé la situation lors d'une réunion le vendredi matin. «Ils sont tous là. Maman est ici, Bill est ici, Bob est ici. Et quand on se promène dans les rues et qu'on regarde les gens dans les yeux et qu'on voit leurs sourires, leurs étreintes et qu'on écoute leurs paroles, on sent que leur esprit et leur amour sont présents. De cela, je suis très reconnaissante.»

Une bonne dose d'amour des AA pour les membres confinés au foyer

Officiellement on l'appelle, le Comité des Besoins spéciaux et de l'accessibilité du Nord Ouest de la Pennsylvanie, mais ses membres l'appellent simplement *Les amis de Rita*. «Ce nom a été choisi parce que le travail de Douzième Étape que nous faisons – organiser des réunions chez les membres qui sont retenus à la maison – a débuté avec elle», nous dit le président Charlie B.

Rita était une amie, membre des AA, avec laquelle lui et d'autres sont «tombés en amour.» Il y a plusieurs années, elle a été malade et quand elle est devenue trop faible pour assister à des réunions dans la nouvelle voiture qu'elle avait achetée à cette fin mais qu'elle ne pouvait conduire, Charlie et deux amis, membres des AA – Joan S. et Joannie G. – ont tenu les réunions d'abord chez elle, puis à l'hôpital où elle est morte. «Malgré des douleurs aiguës, poursuit Charlie, elle semblait plus calme à la fin de nos réunions – qui étaient très courtes pour ne pas la fatiguer – et après que nous lui avons lu des extraits du Gros Livre à haute voix.»

Dans l'intervalle, Charlie a appris de ses amis du service de correspondance des Loners (isolés) et d'autres comités des besoins spéciaux ailleurs au pays qu'il n'existait pas de services de visites à domicile dans le Nord Est. «C'est ainsi que notre comité a pris l'initiative, il y a à peine deux ans, d'établir un tel service avec l'aide du BSG», dit-il, «Un des premiers objectifs que nous nous sommes fixés a été d'identifier toutes les réunions accessibles aux handicapés de notre région.»

Il explique : «Nous avons procédé en assignant chaque membre du comité à une réunion différente par semaine. Règle générale, ils visitaient les locaux en personne. Nous avons

transposé l'information dans notre liste de réunions régulières qui en contient environ 120. Au début de la liste, nous avons inclus un avis intitulé «Le groupe *Vous n'êtes plus seul*». Cet avis dit : «Ce groupe est réservé aux personnes retenues à la maison. Nous aimerions vous apporter une réunion. Il n'y a pas de groupes spéciaux des AA, seulement des personnes qui ont des besoins particuliers. Le groupe *Vous n'êtes plus seul* croit que pour quiconque, où que ce soit, qui demande de l'aide, la main des AA doit être là.» Nous donnons le numéro de téléphone et encourageons les membres retenus à la maison à demander de l'aide. Nous demandons aussi aux membres en santé de se porter volontaires pour ce travail de Douzième Étape.»

Charlie fait remarquer qu'au moment d'un appel, «nous assignons toujours deux personnes aux visites à domicile. Nous faisons cela pour plusieurs raisons qui vont de la responsabilité au besoin de déplacer les personnes qui ne peuvent le faire. «Lorsque nous avons lancé le projet, une de mes correspondantes AA m'a dit " Si tu crées de nouvelles attentes, sois certain d'y répondre". J'ai toujours sa remarque à l'esprit.» dit-il.

Quelques personnes nous ont demandé «Avec toutes ces réunions en ligne, pourquoi tenir une réunion chez les gens ?» Charlie répond : «D'abord, la plupart de nos appelants sont des personnes plus âgées qui n'ont pas d'ordinateurs, n'en veulent pas et n'en ont pas les moyens, de toute façon. Mais ils ont bien hâte de nous voir en personne et il arrive souvent qu'une réunion à la maison leur donne un nouvel élan, fût-il temporaire. Mais n'allez pas vous imaginer que nous faisons des Parties de Pitié, car ce n'est pas le cas. Nous ne parlons pas des douleurs et des bobos, ni de la façon de se rendre chez le médecin. Nous nous limitons à notre réunion, laissant le reste aux autres. Nous avons fait des erreurs au début – en faisant les quatre volontés des personnes – avant d'apprendre à nous en tenir au programme. Nous avons appris avec Rita que nous appelons notre ange gardien.»

Après une pause, il ajoute d'un air pensif : «Nous vieux membres sont très importants qu'ils soient à la maison ou aux réunions, et nous ne les abandonnerons pas. Nous ne faisons que leur rendre ce que plusieurs d'entre eux nous ont donné.»

Il n'a suffi que d'une réunion

«Y a-t-il des nouveaux ou des gens qui nous visitent pour la première fois ?» L'animateur de la réunion fermée des AA, dans le cadre d'une conférence annuelle de professionnels de la santé à Seattle, Washington, a fait une pause et quand personne n'a répondu, il a poursuivi. Mais un peu plus tard, Sandy C., délégué du District de Columbia, membre des AA et aussi un professionnel de la santé, a rencontré par hasard un collègue en provenance d'une île isolée du Pacifique. «John (nous avons changé son nom pour protéger son anonymat) dit qu'il avait assisté à la réunion et que c'était la première fois dans son cas», se souvient Sandy. «Se rendant compte qu'il avait un problème avec l'alcool, il avait cessé de boire en 1985 et était demeuré abstinent par sa propre volonté. À la réunion, il avait découvert un nouveau monde de rétablissement qui s'offrait à

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ©Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1994

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

lui et il est retourné chez lui ragaillardisé par l'expérience.»

Plusieurs mois plus tard, John a envoyé un fax à un autre collègue, membre des AA, qu'il avait rencontré à Seattle. «Rebonjour ! disait le fax. Depuis notre rencontre aux États-Unis, on m'a chargé d'organiser (à titre de professionnel) un programme des AA ici pour nos nombreux alcooliques qui veulent cesser de boire. Je suis en train de créer une réunion dans la prison et les détenus répondent bien à l'idée. Pourrais-tu me donner des conseils sur la façon de lancer un tel programme, comment organiser des réunions, et si tu avais de la documentation, elle serait appréciée.»

Selon Sandy : «Il peut être difficile de parrainer des nouveaux dans les AA quand on est nouveau soi-même. Cependant, avec l'aide de quelques amis des AA et du BSG, où copie du fax de John a été envoyée, j'ai bon espoir qu'en temps et lieu il atteindra un niveau d'abstinence confortable où il «pourra transmettre le message» aux autres dans sa communauté.»

En écrivant à John, Susan U., membre du personnel du BSG, lui a indiqué qu'il y avait un groupe dans cette région éloignée, ainsi qu'un isolé qui habitait sur une île voisine et elle lui a offert de les mettre en contact. Elle lui a fait parvenir de la documentation de service sur l'organisation d'un groupe dans un pays étranger et plus particulièrement dans les centres correctionnels ainsi que de l'information sur le *Loners Internationalists Meeting by Mail (LIM)*.

Dixième séminaire annuel des intergroupes

Le Bureau central d'Atlanta, Georgia, sera l'hôte du 10e Séminaire annuel des Intergroupes du 6 au 8 octobre prochains, à l'hôtel Atlanta Renaissance. Les responsables et employés des intergroupes et bureaux centraux des États-Unis et du Canada se rencontreront pour un week-end d'échanges et d'apprentissage, d'ateliers, de présentations et de camaraderie, nous dit Helen R., chef de bureau.

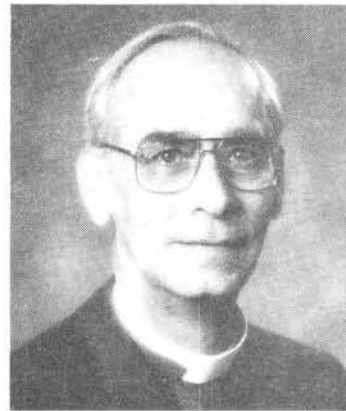
Avec une poignée de délégués des Services généraux, d'administrateurs du Conseil des Services généraux et de A.A.W.S. et d'employés du BSG et du Grapevine, ils concentreront leur attention sur le thème du séminaire «Partager notre Unité dans nos différences communes.»

L'inscription coûte 20 \$ US. Pour vous assurer d'une chambre au tarif spécial, il faut réserver avant le 6 septembre. Pour de plus amples informations ou pour vous inscrire, écrire à : Helen R., Central Office, P.O. Box 1215, Atlanta, GA 30301 ou téléphoner au (404)525-3178.

Nouveaux membres du Conseil des AA.

Robert Oran Miller, de Birmingham, évêque épiscopalien du diocèse de l'Alabama, est l'un des deux nouveaux administrateurs de classe A (non alcooliques) dont la nomination a été approuvée à la réunion du Conseil des Services généraux qui a suivi la 45e Conférence en mai. L'autre administrateur de classe A est Arthur L. Knight, Jr., de Lake Forest, Illinois. Jusqu'à sa retraite, l'an dernier, il occupait le poste de président et chef de la direction de Morgan Products, Ltd., fabricant et distributeur de matériaux de construction. Tous deux ont une longue association personnelle avec le Mouvement.

Bob Miller a fait la connaissance des AA en 1963. Fraîchement diplômé du séminaire et ministre adjoint de sa première église, un paroissien, alcoolique en rétablissement, lui a demandé de prendre la parole lors d'une réunion ouverte. «Ce sont les gens les plus honnêtes que j'aie rencontrés,» se souvient-il. Pendant toutes ces années, Bob souligne qu'il est resté en contact étroit avec le Mouvement, ouvrant les portes de son église et de son presbytère aux réunions des AA partout où il a été en fonction.



Rév. Robert O. Miller

Diplômé (1960) du Birmingham-Southern College, Bob détient un Baccalauréat en théologie (B.D.) du Candler School of Theology, Emory University (1963) et a été ordonné diacre de l'église méthodiste unie. En 1968, il terminait

des études spécialisées d'une année au School of Theology, University of the South, et a été ordonné diacre et ministre de l'église épiscopaliennne, du diocèse d'Alabama.

Il a été délégué à quatre Congrès généraux de l'église épiscopaliennne et a été membre du Cursillo ('cours abrégé', en espagnol) où il dispensait un cours de spiritualité dans un camp diocésain de l'Alabama. Il a donné des cours semblables aux détenus dans les prisons, dont un réservé aux détenus affligés du Sida. Il est membre du Conseil des gouverneurs de *University of the South* dont il a reçu un doctorat honorifique en théologie en 1991.

Bob raconte que c'est un collègue séminariste qui, ayant annoncé être un alcoolique en rétablissement, a incité tous les finissants du séminaire à accueillir les AA dans leurs églises et leurs locaux. «C'est ainsi que plusieurs membres des AA sont devenus mes amis, plus particulièrement dans ma paroisse de Montgomery», où il a souvent fait appel à ses amis des AA pour parler à des paroissiens qui avaient besoin d'aide. «Je n'ai jamais rencontré un homme ou une femme dans ce Mouvement qui n'ait pas répondu immédiatement,»

dit-il.

Dans son rôle d'administrateur, il souhaite rejoindre les membres des milieux professionnels, plus particulièrement les membres du clergé, qui se font «souvent une idée cérébrale de ce que nous entendons par une maladie, mais qui n'en comprennent pas les dimensions émotives», dit-il.

En aidant ses collègues ministres à mieux comprendre les alcooliques, il aimerait «essayer de les rejoindre par le programme des AA et leur montrer comment ça marche. Ils pourraient alors aider des membres de leur congrégation à comprendre qu'il s'agit bien d'une maladie. Il y a bien des choses dans les Douze Étapes qui peuvent aider les gens, qu'ils soient alcooliques ou non», dit-il.



Arthur L. Knight, Jr.

Arthur L. Knight, Jr., apporte au Conseil des Services généraux une solide expérience des affaires. Diplômé de Dartmouth College, il détient un MBA de l'University of New York. Avant d'entrer chez Morgan Products, Ltd., Art a passé la plus grande partie de sa carrière chez Houdaille Industries, une entreprise de fabrication très diversifiée. Il y a occupé plusieurs postes dont celui de président de deux filiales.

Maintenant à la retraite, Art est membre de plusieurs conseils professionnels et sociaux.

Les liens de Art avec le Mouvement remontent à son enfance. C'est à treize ans qu'il a assisté à sa première réunion des AA en compagnie d'un oncle, alcoolique en rétablissement. Même si les contacts ne se sont pas maintenus au cours des années qui ont suivi, cette réunion a fait forte impression. «Enfant, je ne l'ai pas connu – il était l'ivrogne de la famille, un minable, personne ne parlait de l'oncle Herb.» Mais son oncle qui habitait la Côte Ouest est revenu dans l'Est pour «faire amende honorable à mon père», explique-t-il. «À compter de ce moment, j'ai découvert un oncle merveilleux. Nous avons entretenu de très bonnes relations jusqu'à sa mort.»

Plus près de lui, il a vu un membre de sa proche famille se joindre aux AA il y a presque dix ans, «je ne suis pas certain qu'il serait encore avec nous sans les AA». À cause du rétablissement de ce parent par l'entremise du Mouvement, «j'ai pris le temps de lire le *Gros Livre* et les *Douze et Douze* et j'ai essayé de comprendre l'ensemble du programme».

Il y a quelques années, on lui a demandé de penser à servir à titre d'administrateur de classe A, mais il savait qu'il n'aurait pas assez de temps pour se consacrer pleinement à cette tâche. Par contre, en octobre dernier, après sa retraite, on l'a invité à assister à un week-end du Conseil, ce qui «m'a fait dire «oui, j'aimerais servir si on me le demandait.» J'ai assisté à toutes les réunions de comités, de huit heures du matin à dix heures du soir, pour m'imprégner de la structure», dit Art. «Et j'en suis revenu avec une impression claire de l'in-

tensité et du dévouement des gens du Mouvement pour le Mouvement et pour ce qu'ils faisaient. Ça a été une expérience émouvante.»

... Trois nouveaux administrateurs de classe B (alcooliques)

Fait intéressant à noter, les trois administrateurs de classe B, proposés par leur région, ont été élus «par la procédure du chapeau». Selon la procédure prévue par notre Troisième Legs, si, au cours de plusieurs votes précédents, une majorité des deux-tiers ne s'est pas dégagée, on met les noms «dans le chapeau» et on tire au sort.

Marijane R., de Wakefield, Rhode Island, ex déléguée (panel 42), a été élue Administrateur territorial pour le Nord Est. «Au début, ce fut un choc», dit Marijane en décrivant comment elle s'est sentie lorsqu'elle a appris le résultat de son élection. «Si je pense à l'avenir, tout fait peur, mais si je reste dans le présent, je vois bien que je n'ai qu'à faire la prochaine chose – peu importe ce qu'elle est – qui est inscrite à mon agenda. Pendant toutes mes années de service, tout ce que je ne me suis jamais demandé c'était «Suis-je disponible ?» La réponse a toujours été «oui».

Raul M., de San Antonio, Texas, a été membre du Comité régional Bilingue/hispanophone en 1976-1977. Il a été impliqué dans la création de l'intergroupe hispanophone à San Antonio et du Congrès/Assemblée Hispanophone de l'état du Texas en 1980. Il a été élu Administrateur territorial du Sud-Ouest. «J'étais transporté de joie, j'en avais perdu la parole», dit Raul en parlant de son élection. «C'est un grand honneur, je me suis senti très reconnaissant et très humble par rapport à ma Puissance supérieure. Plus tard, lorsqu'on m'a dit que j'avais été élu «au chapeau», j'ai pensé que la main de Dieu y avait été pour quelque chose», ajoute-t-il. Raul, lui aussi ancien délégué, dit qu'il espère faire partie du Comité international où son bilinguisme pourrait être utile au Mouvement dans les échanges avec les autres membres des AA des pays hispanophones.

Michel G., de Repentigny, PQ, Canada, ancien délégué (panel 42) et ancien président du comité de gestion des Publications françaises et membre du conseil de *La Vigne* (Le *Grapevine* canadien en langue française), a été élu administrateur universel pour le Canada. Michel a d'abord été emballé d'apprendre qu'il avait été élu. «Mais, lorsque j'ai compris toute l'étendue de cette responsabilité, j'ai eu peur. Je me suis demandé « Suis-je capable ? », raconte Michel. «Je suis certain que j'apprendrai beaucoup et que je grandirai en spiritualité tout comme je l'ai fait dans mes autres responsabilités de service.» Michel dit qu'il espère faire plus pour transmettre le message aux Autochtones Nord Américains qui vivent dans le Grand Nord canadien et qui n'ont pas accès aux réunions des AA, à d'autres membres des AA et aux publications du mouvement. «Ils ne sont pas faciles à rejoindre. Souvent, il n'y a pas de route pour s'y rendre et leurs

croyances spirituelles ainsi que leur mode de vie sont différentes des nôtres. Plusieurs sont jeunes et en train de mourir d'alcoolisme. J'aimerais leur ouvrir les vannes de AA.»

Le Grapevine publie du nouveau matériel en *español*

¿Te gustaría tener cinco lemas de A.A. en español? Pídelos al Grapevine. Les Slogans ne sont pas les seules nouvelles publications du Grapevine en *español*. En réponse à plusieurs demandes de la communauté AA hispanophone, quatre autres publications sont disponibles depuis les débuts de 1995.

La plus importante est *Le langage du cœur : les écrits de Bill W dans le Grapevine*. Les membres des AA qui ont visité



le stand du Grapevine au Congrès international du 60e anniversaire à San Diego, ont été les premiers à voir l'édition espagnole et l'ont accueillie avec enthousiasme. Bill a écrit plus de 150 articles pour le Grapevine, une véritable chronique du développement des AA et de nos principes spirituels. On y raconte les difficultés de nos membres fondateurs et les réponses qu'ils ont trouvées à tâtons jettent un éclairage intéressant sur les questions délicates des années 1990 et à venir. Divisé en ordre chronologique, le volume compte trois parties : 1944-1950 (l'élaboration des Traditions), 1950-1958 (la structure de service, les rapports avec nos amis non-alcooliques) et 1958-1970 (la mise en pratique de nos principes spirituels «dans toutes nos affaires»). On y trouve une préface de Lois W., une introduction générale et une courte introduction à chaque section donnent le contexte historique. Le livre contient aussi des articles que Bill a écrit pour souligner l'importance de certaines personnes dans les premiers temps des AA et des réflexions sur la nature et le développement du Grapevine lui-même. Prix 12,00 \$ US (pour 5 ou plus, 11,00\$ US ch.)

Les Slogans, le préambule AA et la prière de la Sérénité : Cinq slogans populaires «Vivre et laisser vivre», «Agir aisément», «Par la Grâce de Dieu»; «Pensez, méditez, pensez» et «L'important d'abord», imprimés en deux couleurs sur papier épais (format 9 po sur 11), prêts à encadrer, Prix : 4,00 \$ US, le set.

Le préambule des AA et la prière de la Sérénité, tous deux imprimés sur papier épais (5 po sur 7). Prix variant selon les quantités commandées : 1,50 \$ US, l'unité, 5-59, 1,00 \$ US, 50-99, 0,75 \$ US, et 100 et plus, 0,50 \$ US.

On peut encore se procurer la cassette audio, *Sonidos de Sobriedad*, produite il y a plusieurs années, pour 5,50 \$ US (deux et plus, 5,00 \$ US). Cette cassette contient une sélection d'articles du Grapevine portant sur différents sujets se rapportant aux AA.

On peut se procurer les bons de commandes auprès du Grapevine, P.O. Box 1980, Grand Central Station, New York, NY 10163-1980.

Notre comportement en public se reflète sur l'ensemble des AA

Les AA sont la somme de leurs deux millions de parties, nous. Cela signifie que le message d'abstinence que nous transmettons n'est attrayant que dans la mesure où nous le sommes. Si nos amis dans la société nous voient d'un oeil positif, ils nous recommanderont à l'alcoolique malade. Au contraire, si nous projetons une impression désagréable, le même alcoolique s'échappera par les fentes du mépris du public, de la méfiance et même de l'hostilité.

Depuis près de 60 ans, le Mouvement profite d'une acceptation et d'une confiance grandissantes auprès du public. Cependant, récemment, dans certains coins des É.-U. et du Canada, la conduite indigne de certains membres menace de troubler cette harmonie qui nous est essentielle. Voici deux exemples :

En septembre dernier dans un certain État, le pasteur d'une église a écrit une lettre dans laquelle il disait : « Je me suis vu dans l'obligation de demander au groupe des AA de quitter nos locaux. » Les raisons invoquées par le ministre étaient : «(1) Des membres de la paroisse se sont fait dire par des membres des AA, de «ne pas participer aux programmes offerts par l'Église»; (2) Utilisation d'une langue inacceptable pour les lieux. Lorsqu'on a porté ce fait à l'attention des membres du groupe des AA, ils ont répliqué «Nous payons le loyer, nous pouvons donc faire ce qui nous plaît»; (3) À plusieurs reprises, on a demandé aux membres du groupe de ne pas stationner sur la pelouse ou dans l'entrée et ils continuent de le faire.» Et le pasteur de conclure : «L'Église _____ et moi-même appuyons le travail des AA et c'est avec regret que nous devons vous demander de quitter les lieux.» Des copies de cette lettre ont été envoyées non seulement au groupe des AA qui louait les lieux, mais aussi à deux officiers de l'église en question – ceci pouvant amorcer une réaction négative pour l'ensemble du mouvement.

Sur la Côte ouest, une situation semblable s'est présentée, mais à une plus grande échelle. Depuis environ 25 ans, les groupes de la région organisent un pique-nique annuel qui attire beaucoup de monde et qui est apprécié des membres. Jusqu'aux années 1980, l'événement se déroulait sans accroche. Les problèmes ont commencé à apparaître il y a environ dix ans pour en arriver à une impasse en juin dernier se-

Ion Jean P., qui depuis 20 ans agit comme directrice du bureau central des services. Dans une lettre ouverte intitulée «Comment notre conduite affecte les AA dans leur ensemble – une évaluation amicale», Jean écrivait «Une nouvelle fois, notre conduite nous cause des ennuis sur la place publique. Notre dernier pique-nique a tourné si mal que les voisins ont préparé une pétition pour nous interdire l'accès au site à l'avenir.»

Jean a ensuite dressé une liste des violations les plus flagrantes des règles du site. On y trouve : dommage au terrain et aux toilettes, ne pas avoir nettoyé les lieux après coup ; manque de surveillance des enfants qui a dégénéré au point où des jeunes ont lancé de gros ballons pleins d'eau dans la figure d'un homme ; ne pas avoir éteint les braises qui brûlaient au pied d'un arbre ; non-respect de la clause du contrat qui interdisait les animaux domestiques ; conduite désordonnée et grossière et avoir stationné plusieurs motos, non pas dans le stationnement mais sur le terrain de pique-nique lui-même.

Ces rapports, et il y en a d'autres, nous amènent à nous poser de sérieuses questions : les AA sont-ils devenus plus indisciplinés et moins conscients des autres que dans le passé ou, sommes-nous devenus tout simplement plus nombreux ? Que pouvons-nous faire, collectivement, pour renverser cette tendance consternante ? Dans l'affirmative, quelle solution adopter ? Jean ajoute : «Il n'y a pas de doute qu'une partie du problème tient du fait que nous sommes plus nombreux. Par exemple, le nombre de participants à notre pique-nique annuel a plus que doublé, passant de 650 à plus de 1 500, comptant plus de jeunes et plus d'enfants qu'à nos débuts.»

Comme l'écrivait Bill, notre cofondateur, dans *The Third Legacy Manual*, p. 136 : «Afin de rejoindre plus d'alcooliques, et générer une meilleure compréhension des AA et le bon vouloir du public envers les AA, il faut que AA poursuive sa croissance partout...» À cette fin, comme le dit Babs G. de East Hampton : «Nous devons nous prendre en main et améliorer nos manières», voici quelques suggestions provenant de l'expérience des AA, qui se prêtent bien à un inventaire de groupe ou à une séance d'échanges de vues :

Les responsables de notre groupe communiquent-ils fréquemment et ouvertement avec le «propriétaire» ? À titre de locataires, payons-nous notre loyer à temps ? Respectons-nous les règles maison avec courtoisie et considération ?

Lorsque nous organisons des danses, des pique-niques ou autres événements spéciaux, affichons-nous les règles de l'établissement et nous assurons-nous que les membres en prennent connaissance à l'avance ? Y a-t-il assez de sécurité ?

Avons-nous fait le lien entre le principe de la Onzième Tradition «l'attrait plutôt que la réclame» et le fait que nos amis non alcooliques sont portés à nous référer des alcooliques ? Comprendons-nous bien qu'à titre de membres nous avons la responsabilité de l'image qu'ils se font des AA ?

Enfin, comprenons-nous qu'à chaque fois que nous nous manifestons à titre de membres des AA en public, nous sommes les AA ? Comprendons-nous bien que l'anonymat n'est pas une excuse pour une mauvaise conduite ?

Quand nous étions actifs, nous étions pour la plupart trop

malades pour penser aux conséquences de nos actes sur les autres. Toute notre énergie était concentrée sur le moment présent et sur notre prochain verre. Comme le disait un collaborateur du livre *Nous en sommes venus à croire*, (p.118-120) «J'étais spirituellement en faillite bien avant que AA n'entre dans ma vie... Chez les AA, je suis devenu abstinent et... j'ai commencé à avoir de la considération pour les autres... J'ai commencé à éprouver de la compassion pour les autres, à pouvoir, pendant quelques brefs instants, me mettre à leur place... Je n'étais pas le centre de l'univers... Aucun de nous ne peut jamais imaginer... ce que sont les régions inexplorées de l'univers... Mais nous *pouvons* vivre sur terre et nous aimer les uns, les autres. Nous pouvons commencer à éprouver de *l'intérêt, de la compassion et de la considération* et nous regarder grandir.»

Nous vous encourageons à partager votre expérience à propos de cet article.

Comment reconnaître une expérience spirituelle

Est-il possible de vivre un réveil spirituel tout en buvant ? Herbert L. de Pembroke, Caroline du Nord, croit que ça lui est arrivé, mais il n'en est pas certain. «Je suis un Amérindien de 37 ans», écrit-il dans une lettre au BSG. « J'ai commencé à boire à 16 ans et les six ou sept occasions où j'ai été arrêté, c'était pour avoir conduit en état d'ébriété. Un après-midi, en mai dernier, j'étais saoul comme d'habitude. Pendant que ma femme était allée me chercher une autre bouteille, j'ai prié Dieu qu'il me rende abstinent, même si je ne suis pas très religieux. Lorsqu'elle est revenue, je l'ai suppliée de me faire interner. Elle a refusé et je me suis donc rendu au département de psychiatrie de notre hôpital et je me suis inscrit moi-même.

«Pour une raison ou une autre, j'ai passé au travers le delirium tremens et la désintoxication et je me suis retrouvé dans un centre de traitement. J'y ai rencontré un conseiller qui m'a fait connaître les AA. J'ai immédiatement voulu ce que ces gens avaient. Je n'ai pas bu depuis le 16 mai 1994, le jour où je me suis confié à Dieu, et toute ma vie a changé ! »

En réponse à la lettre de Herbert, un membre du personnel du BSG lui a dit qu'il semblerait que «lorsque quelqu'un éprouve un réveil spirituel, cela se passe entre cette personne et sa Puissance supérieure. Dans le *Gros Livre* on raconte que notre co-fondateur, Bill W., a vécu une expérience spirituelle avant de sombrer dans l'alcoolisme le plus total – une expérience qu'il n'a identifiée qu'après être devenu abstinent chez les AA. Bill parle aussi d'autres expériences spirituelles qu'il a vécues au cours de son abstinence. C'est ainsi que je ne mets pas en doute votre impression d'avoir vécu une expérience spirituelle avant d'arriver au mouvement.»

Bill W. a maintes fois parlé et écrit à propos de l'expérience spirituelle qu'il a souvent décrite comme un cadeau. «Presque tous les membres des AA ont vécu une expérience spirituelle qui transforme leur point de vue et leur comportement» a écrit Bill (*Le Mouvement des Alcooliques anonymes devient adulte*, p. 78) «D'ordinaire, ces expériences arrivent graduellement et peuvent s'échelonner sur des périodes de plusieurs mois ou même de plusieurs années.»

Elle prend sa retraite du BSG après de nombreuses années

«Je suis au BSG depuis 27 ans», nous dit Madeline Whitlock Jordan. «Cela dépasse l'entendement. Le temps a passé si vite.» Avant de prendre sa retraite, le 11 mai, Madeline, secrétaire aux Services mondiaux des AA pendant plusieurs années, nous a parlé de ses décennies au BSG.

Elle est née et a grandi à Brooklyn, New York. Au moment de la mort de son mari en 1968, elle vivait à Queens avec ses quatre jeunes enfants. Elle nous dit : «Il était important que mes enfants ne me voient pas défaillir. Parfois, c'était difficile, mais je me relevais et je repartais.» Un mois après la mort de son mari, Madeline s'est cherché du travail – pour la première fois de sa vie, car



Madeline Whitlock Jordan

elle s'était mariée en sortant de l'école. Elle s'est présentée dans une agence où on l'a envoyée en entrevue au BSG, qu'on lui avait décrit simplement comme une «société internationale». On a volontairement été vague, compte tenu qu'il y avait moins d'information et plus de préjugés sur les alcooliques en ce temps-là. L'adresse, 45e rue Est, était proche des Nations Unies et Madeline était contente parce qu'elle croyait que ce travail lui donnerait l'occasion de rencontrer des diplomates de l'ONU. Cependant, alors qu'elle complétait le questionnaire d'emploi dans le bureau, elle a vu un livre *Les Alcooliques anonymes*. «J'ai été franchement horrifiée, raconte Madeline. Dans ma famille on désapprouvait l'alcool et on méprisait l'ivrognerie. Les hommes prenaient bien un highball à Noël, mais les femmes, jamais ! »

«L'idée que l'alcoolique est incapable de s'aider lui-même – que c'est un compulsif – m'était totalement étrangère.» Madeline s'attendait à voir des épaves ivres ramper vers elle d'un instant à l'autre.

Elle allait partir du bureau lorsque Hazel R., cadre membre des AA, est venue l'accueillir. Selon Madeline : «Hazel était si gentille que je ne pouvais pas lui faire l'impolitesse de partir, je l'ai donc suivie dans son bureau. Elle a commencé à me parler des AA et j'ai trouvé cela de plus en plus intéressant. C'est alors que Hazel a commis un énorme faux pas en me disant "Je suis une alcoolique". J'ai cru qu'elle ne s'était pas rendu compte de ce qu'elle avait dit. Elle était si charmante et intelligente, cela avait dû lui échapper ! Après tout, aucune personne sensée ne dirait qu'elle est une alcoolique ! Dans mon esprit, une femme ne pouvait pas être alcoolique ! Je n'ai pas voulu la gêner, j'ai donc fait comme si je ne l'avais pas entendue.»

Hazel lui a remis des brochures sur les AA et à mesure

qu'elle en apprenait plus sur le sujet – plus particulièrement comment l'alcoolisme affecte les gens de toutes les classes sociales – elle s'y intéressait de plus en plus et elle a décidé d'accepter le poste.

Le premier projet qu'on lui a confié a été de travailler à la Conférence des Services généraux. Madeline se souvient : «Ces gens étaient si vrais et si bons – vous ne pouviez que les aimer et avoir confiance en eux. Ils étaient si joyeux, on aurait dit un festival d'amour ! Contrairement à ce que, dans mon ignorance, j'avais imaginé au sujet des alcooliques, j'ai découvert des gens fascinants, affables, intelligents et pleins d'égards. Au cours de toutes ces années, j'ai entendu tellement d'histoires merveilleuses de miracles qui se sont produits dans la vie de ceux qui se sont rétablis de l'alcoolisme. J'ai aussi été émerveillée par les non-membres des AA. Pour un alcoolique, l'arrivée aux AA est un sauvetage. Mais les «non» doivent être des personnes bien spéciales qui débordent d'amour pour leur prochain.» Elle se souvient d'une femme, déléguée, qui assistait à une des Conférences qu'elle avait organisées. «Quand je lui ai demandé comment elle pouvait passer une semaine à New York en laissant à la maison ses cinq enfants, elle m'a répondu : "Sans les AA, ces enfants n'auraient plus de mère."»

Madeline a quelques souvenirs personnels de notre cofondateur Bill W.. Au cours de son premier mois, avant de lui avoir officiellement été présentée, elle avait dû se rendre à son bureau pour voir Nell Wing (la secrétaire non alcoolique de Bill). Bill attendait une visiteuse et voyant Madeline qu'il ne connaissait pas, il la prit pour sa visiteuse. «Vivement, Bill s'est levé et dit - "Ah! Madame -----, je suis bien heureux de faire votre connaissance" et très courtoisement, il m'a baisé la main. J'ai immédiatement pensé que j'étais en fâcheuse situation et j'ai dit, timidement, "Bill, je suis Madeline Whitlock. Je suis nouvelle ici, je suis sténo." Sans hésiter, il a immédiatement répliqué : "Eh bien !, Madeline Whitlock, je suis bien heureux de faire votre connaissance aussi", et galamment, il s'est penché pour me baiser la main une deuxième fois.»

Madeline se souvient de Bill lors du Congrès de 1970 à Miami : «Lors de la cérémonie de clôture, on l'a amené en chaise roulante, branché à une bonbonne d'oxygène. C'était un moment extrêmement émouvant. Lorsqu'il s'est levé et avancé vers le podium pour saluer, l'ovation qui est montée de la salle où se trouvaient des milliers de gens était assourdissante. Je crois bien que tout le monde pleurait.»

En 27 ans, Madeline a vu beaucoup de changements au BSG, incluant cinq directeurs généraux. «Chacun d'eux», dit-elle dans l'esprit des principes au-dessus des personnalités, «a apporté à ce poste ce qu'il fallait au moment où il le fallait.» Même si le Mouvement a triplé en nombre de membres, il n'en a pas été de même pour les employés, en bonne partie à cause des ordinateurs et aussi parce qu'on a pratiqué une bonne gestion. Les changements les plus importants que Madeline a vus chez les AA – en plus de la croissance – ont été les groupes dédiés aux doubles dépendances, les bris d'anonymat, («Faire partie des AA est maintenant un signe de prestige») et le développement du

mouvement dans des endroits comme la Russie et l'Europe de l'Est.

Ce qui a le plus impressionné Madeline chez les AA, c'est le principe de l'autonomie financière. «Quand j'essaie d'expliquer les AA à mes amis ou à ma famille, ce qui les souffle le plus c'est la tradition d'autonomie financière. Personne – ni les églises, ni les synagogues, ni les universités – ne refuse de l'argent ! Mais les AA le font. Je me souviens lorsque nous avons reçu un legs de 800 000 \$. Lorsqu'on a dit au représentant de la succession pourquoi nous ne pouvions accepter cet argent, il nous a écrit : " Nous avons été renversés de voir que le legs de la succession de Madame X a été refusé, bien que nous en comprenions les raisons. Dans notre métier, on ne voit jamais une organisation refuser un don. Franchement, nous admirons et applaudissons votre philosophie." »

Madeline ne manquera pas de choses à faire durant sa retraite. Cela comprend rendre visite à ses neuf petits enfants en compagnie de son deuxième mari, voyager un peu, améliorer son tennis et son piano et étudier l'appréciation musicale. Elle s'est remariée il y a dix ans avec l'avocat Wayne Jordan, qu'elle avait rencontré sur le train de banlieue de Long Island, un jour, en revenant du travail. «Il adore les petits enfants, et ils le lui rendent bien. Il veut toujours aller leur rendre visite ! » Ses quatre enfants ont fait de bons mariages. Son fils est pilote de ligne (ce qui explique la tasse de café aux initiales «AA» tout à fait à propos dans son bureau) ; une de ses filles est avocate. Les deux autres filles qui étaient institutrices élèvent maintenant leurs propres enfants et travaillent à la maison.

De son travail au BSG, Madeline a acquis la conviction que «Peu importe les différends et même à l'occasion les conflits de personnalités qui ont eu cours dans le Mouvement, j'ai toujours été convaincue de l'omniprésence d'un fil conducteur : le meilleur intérêt et l'amour pour les Alcooliques anonymes.»

Nous avons des amis partout

La lettre adressée au BSG portait un timbre du Mozambique, un pays du Sud de l'Afrique sur l'Océan Indien. « Permettez-moi de me présenter, » disait la lettre, «Je suis Lourdes Franco. Je suis née au Mexique et depuis un an je suis missionnaire dans la petite province isolée de Gaza. Dans le cours de mon travail, je vois beaucoup de gens, hommes et femmes, qui sont aux prises avec l'alcoolisme et j'aimerais essayer de les aider.»

L'auteur de la lettre, une non-alcoolique, demandait des publications en portugais qui, disait-elle «est la langue officielle de ce pays, bien qu'on y parle aussi d'autres dialectes.» En terminant, elle écrivait : «Mes meilleurs vœux vous accompagnent et je prie Dieu de vous accorder la force et la sagesse dans la transmission du message des AA qui vous permet de demeurer abstinents un jour à la fois.»

Le coordonnateur des services hispanophones du BSG a

envoyé à Lourdes Franco des publications des AA en portugais et en espagnol et a référé sa lettre au Bureau des Services généraux du Brésil pour qu'on lui envoie d'autres publications. La lettre de transmission exprimait la gratitude du Mouvement pour son intérêt et pour son désir en tant que professionnelle « d'aider l'alcoolique qui souffre encore au Mozambique.»

Du nouveau du BSG

Le Big Book sur disquette – La troisième édition de *Alcoholics Anonymous* est désormais disponible sur disquette de 3 ½ po pour Microsoft® Windows™ avec 4 Mega-octets d'espace sur disque rigide. Capacité de recherche au mot et liaison hypertexte (M-53); 10 ,00 \$ US.

Twelve Steps and Twelve Traditions – Désormais en format de poche, couverture souple, suite à une Résolution de la Conférence 1995. 3 7/8 X 5 5/8; (B-17); 3,50 \$US

IP/CMP

Les AA du Dakota du Nord reçoivent leurs amis professionnels à déjeuner

L'article du *Minot Daily News* décrivait bien la situation : le barman du Sheraton Riverside Inn «s'est bien ennuyé» alors que 600 membres des AA, des Al-Anon et leurs amis professionnels se sont réunis à Minot, dans la partie nord-ouest du Dakota du Nord près de la frontière canadienne, pour le 1994 *State Roundup*.

Par contre, les membres des comités mixtes d'Information publique et de la Collaboration avec les milieux professionnels du district ne se sont pas ennuyés. Ils ont été très occupés par l'organisation d'un déjeuner pour les professionnels du domaine judiciaire, de l'éducation, des centres de traitement, de la médecine, du clergé et autres.

Mike N., président sortant du comité régional de l'IP, nous dit : «L'événement a duré deux heures et a connu un grand succès. Tous, du nouveau qui nous a aidé à adresser les enveloppes, à nos conférenciers qui comprenaient deux délégués chacun de AA et de Al-Anon et un membre du clergé local qui connaissait bien le programme spirituel des AA, ont passé un moment agréable et très informatif.»

Le comité de l'IP/CMP avait toute raison d'être satisfait car, dit Mike : «C'était notre premier déjeuner en trois ans et, à dire vrai, nous n'avions aucune idée de qui allait y assister. Le comité se sent tout à fait ragaillardé pour son travail de service, suite à la transmission d'un message positif ce jour-là, et il planifie déjà en tenir un autre à l'automne pour le personnel de la base locale de la U.S. Air Force.»

Mike a insisté sur l'importance de la coordination et de la communication. «Le fait de tenir la réunion à Minot au cours du Roundup a semblé donner de bons résultats», dit-il, «car les professionnels y étaient déjà et pouvaient l'intégrer dans leur emploi du temps. Sachant que la participation des professionnels aux déjeuners du samedi était en baisse, nous avons tenu le nôtre le vendredi pour leur permettre d'y assister dans le cadre de leur journée de travail.»

«Fait important», ajoute Mike, «nous avons invité le *Minot Daily News* à venir couvrir l'événement pour partager avec le public et dans l'espoir de rejoindre des lecteurs alcooliques. Parce que nous avons pris le temps de le rencontrer, je crois que le journaliste a bien compris les AA. L'article a respecté l'anonymat de tous et il a parlé en connaissance de cause de la Tradition d'anonymat des AA et du fait que les alcooliques souffrent d'une maladie... "pour laquelle il n'y a pas de guérison en rétablissement, sera toujours le mot à utiliser pour parler d'eux."»

Centres de détention

Une réunion des CD partie d'un acte de foi

La Conférence des Centres de détention du sud ouest du Texas, qui se réunit depuis trois ans, est devenue un événement annuel par la détermination du comité des CD. Elle attire plusieurs centaines de participants enthousiastes de l'immense territoire qui regroupe trois États – le Colorado, l'Okla-homa et le Texas – elle fait ses frais. À cette occasion on achète beaucoup de publications pour distribution aux détenus alcooliques.

«Comme c'est souvent le cas», nous dit la déléguée du Sud Ouest du Texas, Sandy C., «nous avons puisé dans l'expérience du mouvement pour réaliser notre Conférence.» Elle explique que tout a commencé en 1992 «alors que de nombreux membres des AA du Sud Ouest du Texas ont participé à la conférence annuelle des CD au Colorado et ont pensé que ce serait une bonne idée d'en tenir une chez eux, d'autant plus que le Texas, qui exploite le plus grand système carcéral au monde, procédait de façon accélérée à la construction de nouveaux centres de détention.»

Deux membres du comité des CD, Arley H. et le président Tom B., avaient tellement confiance en ce projet qu'ils se sont lancés dans la planification sans rien en poche que leur foi. «Vous ne pouvez pas organiser une conférence, vous n'avez pas d'argent.» leur a dit quelqu'un. Ce à quoi ils ont répondu : «Ne dites pas à des alcooliques qu'ils ne peuvent pas faire quelque chose. Nous ne savons pas encore comment, mais nous allons le faire, ça c'est certain.» Le projet a pris de l'ampleur. «Il semble que chacun voulait prouver qu'il y tenait», nous dit Sandy. «Les gens vidaient complète-

ment leurs poches dans les boîtes pour recueillir des dons.» On a imprimé les circulaires, les affiches ont été posées et la première Conférence de la région Sud Ouest du Texas sur les Centres de détention a eu lieu à Temple en février 1993.

Sandy poursuit : «Il n'y a pas d'aéroport à cent kilomètres à la ronde, et pourtant plus de 300 membres des AA se sont présentés, certains ayant conduit durant 16 heures dans des conditions hivernales.» Parmi les conférenciers on comptait d'anciens détenus, des représentants des services pénitentiaires du comté et de la ville, un représentant du bureau du gouverneur et un directeur de prisons d'un autre état. L'inscription coûtait 5 \$. Avec ces revenus et l'argent recueilli par la vente de publications, on a pu couvrir les frais de la nourriture offerte dans la suite d'hospitalité et les autres dépenses. Il restait assez d'argent pour acheter d'autres publications et constituer un fonds de «démarrage» pour la deuxième conférence qui a eu lieu à Victoria en 1994. La réunion de cette année, tenue à San Antonio, a été la plus importante à ce jour et le comité des CD est déjà à l'œuvre pour «l'an prochain à Austin».

Selon Sandy : «À ce jour, on n'a pas eu besoin de l'argent de la région. Depuis le début, les individus et les groupes ont contribué. Par la même occasion, des centaines de Gros Livres ont été fournis aux détenus des centres de détention de l'État, du comté et du fédéral grâce aux fonds générés par la conférence. Conséquence agréable, de plus en plus de gens se portent volontaires pour du travail de Douzième Étape dans les CD. Plusieurs membres ont déjà été autorisés à faire des visites et des membres des AA visitent chacun des 60 établissements de détention du sud Ouest du Texas à chaque semaine pour transmettre notre message de rétablissement.»

Nouvel assortiment à prix réduit pour les prisons

Le conseil de AAWS a approuvé un important nouvel assortiment à prix réduit pour les prisons à l'intention des comités de centres de détention locaux et régionaux.

Les nouveaux assortiments (P-66 pour les hommes et P-65 pour les femmes) se vendent 30 \$ US avant escompte, et sont disponibles en plus des plus petits assortiments déjà offerts.

On peut se procurer les détails de ces nouveaux assortiments et les bons de commande en s'adressant à *Correctional Facilities desk, G.S.O.*

Calendrier des événements francophones

au Canada et à l'étranger

Août		8-10	-	Repentigny et Masson (Québec) - 13e Congrès annuel AA dist. 90-08 et 90-18. Polyvalente Jean-Baptiste-Meilleur, 777, boul. Iberville, Repentigny (Québec). Thème : Plus jamais seul. Participation Al-Anon et Alateen. Inf. : Prés., 14a, Panet, L'Assomption, Québec) J0K 1C0 Tél. : 589.2759 ou 657.2721.
11-13	- Îles de la Madeleine (Québec) - Congrès AA - École Stella Maris, Fatima, Îles de la Madeleine (Québec) - Participation Al-Anon et Alateen. Inf. : C.P. 10146, Étang du Nord, Îles de la Madeleine (Québec) G0B 1E0			
11-13	- Hull (Québec) - 22e Congrès de l'Ou-taouais. Palais des congrès, 50, rue Maison-neuve, Hull (Québec) Thème : AA d'abord ! - Participation Al-Anon et Alateen. Réunions pour membres anglophones à l'horaire. Inf. : (819) 234.2838 ou (613) 241.3823	8-10	-	La Tuque (Québec) - 28e Congrès - Thème: 40 ans d'amour AA chez nous - Participation Al-Anon et Alateen - Polyvalente Félix-Leclerc, Pavillon Champagnat, 600, rue Desbiens, La Tuque.
		15-17	-	Mont-Laurier (Québec) - Congrès district 90-20 - Thème : Espoir et liberté - Participation Al-Anon - Polyvalente St-Joseph, 565, rue de la Montagne, Mont-Laurier.
18-20	- Clair (Nouveau-Brunswick) - Congrès de Clair (N.-B.) Salle des Chevaliers de Colomb, rue des Érables, Clair, N.-B. Thème : S'aimer un jour à la fois. Inf. : Prés., 125, rue Rice, Edmundston, N.-B., E3V 1T5. Tél. : 1.506.739.7149 ou 1.506.992.2972.	22-23	-	Charny (Québec) - Congrès Rive-Sud - Thème : Le courage de changer - Participation Al-Anon et Alateen - Polyvalente des Etchemins, 3247, avenue des Églises, Charny.
25-27	- Saint-Jérôme (Québec) - 14e congrès Dist. 90-09 - Thème : Un pas vers le bonheur - Participation Al-Anon et Alateen - Polyvalente Saint-Jérôme, 535, rue Filion, Saint-Jérôme. Inf. : 438.5799.	Octobre		
		6-8-		Sherbrooke (Québec) - 25e congrès AA - Thème : AA, 25 ans d'amour - Centre Notre-Dame de l'Enfant, 1621, rue Prospect, Sherbrooke (Québec) - Inf. : Prés., C.P. 1541, Sherbrooke (Québec) J1H 5M4. Tel. : 819.564.0070.
25-26	- Louiseville (Québec) - Congrès de Louiseville - Thème : Transmettons le message - Participation Al-Anon - École Jean XXII, 50, rue St-Jacques, Louiseville.			
Septembre		13-15	-	36e Congrès bilingue de Montréal - Palais des Congrès, Montréal. Thème : Notre héritage d'espoir. Participation Alanon et Alateen.
1-3	- Jonquière (Québec) - Congrès du Royaume du Saguenay - Thème : AA, le langage du coeur - Participation Al-Anon et Alateen - Hôtel Holiday Inn (Anciennement Le Roussillon) Jonquière.	Novembre		
		10-11	-	Trois-Rivières (Québec) - 22e Congrès bilingue. Thème : La magie d'AA - Participation Al-Anon et Alateen - Centre des congrès de Trois-Rivières, Hôtel Delta, 1620, rue Notre-Dame, Trois-Rivières (Québec). Inf. : Resp. 80, rue Notre-Dame, Nicolet (Québec) J3T 1G1. Tel. : (819) 293.6406.
2-3	- Rivière-au-Renard (Québec) - 11e Mini-congrès District 88-07 - Thème : Je tends la main - Participation Al-Anon - École Centrale de Rivière-au-Renard.			

VOUS PROJETEZ UN ÉVÉNEMENT POUR OCTOBRE, NOVEMBRE ET DÉCEMBRE ?

Veuillez nous faire parvenir vos informations (dactylographiées) sur des événements de deux jours ou plus au plus tard le **20 septembre** afin qu'elles soient publiées dans le numéro de août-septembre du *Box 4-5-9* du Calendrier des événements et faites-les parvenir au BSG.

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire (adresse postale exacte) : _____

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veuillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.

P.O. Box 459, Grand Central Station,

New York, NY 10163

Abonnement individuel3,50 \$ U.S.*

Abonnement de groupe (10 exemplaires).....6 \$ U.S.*

Nom

Adresse

Ville

Province.....Code postal

*Inscrire au recto de votre chèque : « Payable in U.S. Funds »